

La Gazette de Berthier.

PUBLIEE PAR LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE BERTHIER

XVI—No. 2.

VENDREDI 2 SEPTEMBRE 1904

C. A. CHENEVERT, DIRECTEUR DE LA REDACTION

LE COURRIER DE SOREL

La Gazette de Berthier sont imprimés et publiés par CHENEVERT & CIE,

à la Cité de Sorel, lesquels sont les seuls éditeurs et propriétaires.

BUREAUX ET ATELIERS : No 40, RUE PRINCE BATTISE DE J. A. CHENEVERT, PRÈS DU BUREAU DE POSTE.

ABONNEMENT : 1 fois par semaine..... \$1.00 par an

L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout semestre commencé se paie en entier.

ANNONCES : Première insertion.....10 cts la ligne (insertion subséquente..... 5 cts

Avis de Naissances, Mariages et Décès, 25 cts chaque.

Tous avis spéciaux..... 10 cts la ligne

annoncées à long terme traitées de gré à gré.

J. A. CHENEVERT, GÉRANT.

Cartes d'Affaires.

J. B. T. Lafrenière,

NOTAIRE,

Agent d'Assurance maritime, contre le feu et sur la vie.

Bureau :—Bâtisse de la Banque d'Hydrogène.

Coin des rues George et Roi.

Sorel, P. Q.

1er mai 1903.—a

A. P. VANASSE,

—AVOCAT—

RUE GEORGE

SOREL.

Coin de la Banque d'Hydrogène.

suit les diverses cours du district.

Attention toutes spéciales aux rentrées de fonds.

Sorel, 29 mars 1902.—1a.

Mrs TRESTLER & GLOBENSKY

DENTISTES

No. 2 Rue St-Denis, (Coin Craig)

MONTREAL.

Vis-à-vis le Carré Vigor.

21 juin 1901.—a

J. B. Pauzé & Cie.

PEINTRES-DÉCORATEURS

D'Enseignes et

de Maisons

10 Rue St-André,—MONTREAL

23 avril 1902.—a

Dr Albert Lassalle,

DES HOPITAUX DE PARIS,

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge,

No 138 Rue St-Denis,—MONTREAL

Tuin 1902.—a

C. J. C. WURTELE

AVOCAT

Bureau de la Seigneurie de Sorel,

60 Rue du Roi, Sorel.

C. J. C. Wurtele, B. C. L.

22 mars 1902.—a

LACOMBE & ROCHER

AVOCATS

1608 RUE NOTRE-DAME,

Bell Tél. Main 1945.

MONTREAL

Reconnus à Berthier et à l'Assomption

Montréal, 1er sept. 1901.—a

Pour des impressions de

ux, sur carton, papier, en

cre de couleurs, ou bronzées,

donnez vos ordres au Courrier

de Sorel. Nous avons ce qu'il

ya de plus nouveau en fait de

caractères et de fournitures.

PRIX MODÉRÉS.

Arrête les BRONCHES et le

RHUMES.

Les tablettes Laxatives de

Quinine de Broma guérissent

les Rhumes en un jour. Pas de

guérison, pas de paye. Prix

25 cts.

18 octobre 1901.—a

Une femme chanceuse

Comment Mme Deschesne, après beaucoup de souffrances, recouvra la santé.

Mme Abraham Deschesne, épouse d'un fermier bien connu de Saint-Léon le Grand, Qué., se compte une femme chanceuse. Et elle a grandement raison de l'être, comme vous pouvez le constater par l'entrevue suivante : "J'étais très épuisée et nerveuse. Chaque jour apportait son contingent de travaux de ménage, mais j'étais trop faible pour les remplir. Mes nerfs étaient grandement délabrés. Je ne pouvais pas dormir et le moindre bruit m'effrayait. J'essayai plusieurs remèdes et vins toniques, mais aucun ne me soulagea. En un mot j'empirais constamment et je désespérais de ne jamais recouvrer la santé. Je reçus un jour la visite d'une amie, qui me conseilla fortement d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Je résolus de suivre son conseil, et je ne tardai pas à me sentir mieux. Je pris des forces de jour en jour, mes nerfs prirent des forces et se calmèrent, et environ une demi-douzaine de boîtes de ces pilules firent recouvrer ma santé et une gaieté d'antan. Je crois maintenant que les Pilules Roses du Dr Williams sont un remède idéal pour les femmes faibles".

Les Pilules Roses du Dr Williams nourrissent les nerfs d'un sang nouveau, riche et rouge, les renforçant et le calmant, et guérissant les maladies nerveuses telle que la névralgie, la danse de Saint-Guy, la paralysie partielle et l'ataxie locomotrice. Ces pilules guérissent aussi toutes les maladies dues à un sang pauvre et aqueux y compris les maladies particulières aux femmes. Procurez-vous les véritables avec le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People" sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Vendues par les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, par The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

La Culture du Sol.

Labours et sarclages légers.

Amélioration du sol.

Destruction des mauvaises herbes.

La majorité des fermes des vieilles provinces du Canada ont peu à peu perdu leur fertilité. Les premiers cultivateurs, les pionniers, croyaient le sol vierge inépuisable, erreur encore trop souvent répétée par ceux qui mettent en exploitation de nouvelles terres, même de nos jours. Impressionnés par la couche considérable d'humus qui recouvrait la terre vierge, et ne considérant que les besoins du présent, les premiers cultivateurs ont cru bon d'épuiser en premier lieu cette couche superficielle d'humus, et ensuite d'amener le sous-sol à la surface par des labours profonds pour lui faire subir le même traitement. De cette manière la matière végétale ou humus a été rapidement épuisée ; le terrain a perdu sa fine texture, sa porosité, sa facilité d'absorber et de retenir l'eau, sa perméabilité aux racines des plantes, son aptitude d'absorber et de retenir la chaleur, qualités qui ont toujours été considérées par les savants comme plus importantes que la composition chimique même du sol.

Comment restorer la fertilité du sol. Le problème qui se présente à nous aujourd'hui est donc celui-ci : comment redonner au sol la fertilité perdue, tout en lui faisant produire suffisamment pour la subsistance de celui qui le cultive. Quel système de culture faut-il suivre pour obtenir un sol, pourvu d'une bonne quantité de matière végétale, jusqu'à une profondeur de quelques pouces. Les Fermes Expérimentales du Dominion et d'Ontario ont beaucoup fait pour la solution de ce problème, en adoptant un système de culture superficielle et une rotation systématique ou le trèfle prend une large place. Suivant cette méthode, décrite par le Professeur Reynolds, la terre n'est labourée que tous les trois ou quatre ans, la culture pendant les autres années se faisant au moyen de la herse, et la sarcluse mécanique,

ou autres instruments qui rendent le sol friable en le tranchant, en l'écrasant ou en le pulvérisant, mais sans le retourner.

Traitement de la terre en été et en automne. Pour bien comprendre cette méthode de culture, supposons un champ de trèfle que l'on se propose de relever, et où la récolte vient d'être faite. On laboura le gazon vers le mois d'Avril, aussitôt que possible, afin de profiter de la chaleur de l'été pour faire pourrir les racines du trèfle dans le sol. On donne ensuite un coup de herse pour ameublir la surface et garder l'humidité, sans laquelle la décomposition ne pourrait avoir lieu. Ensuite on passe la sarcluse, à intervalles fréquents, en prenant soin de ne pas bouleverser le gazon. Ces sarclages ont pour but de détruire les mauvaises herbes au fur et à mesure qu'elles germent, et de conserver l'humidité dans le sol, nécessaire, comme nous l'avons dit, à la décomposition du gazon. Le fumier, qui est enfoui en même temps que le gazon à la fin de la décomposition avant l'hiver, et ainsi, au printemps, l'humus nécessaire à la prochaine récolte se trouve en abondance dans le sol. En dernier lieu, à l'automne, la terre est mise en billons, de la même manière que pour une récolte de navets. Cette opération se fait au moyen de la charrue à double versoir. L'humus produit par la décomposition des racines et du fumier se trouve presque en entier ramassé dans ces billons, et est ainsi soustrait à l'action des pluies qui, autrement en entraînerait une bonne partie dans le sous-sol. Ces billons exposent aussi plus de surface à l'action pulvérisatrice de la gelée, permettent un écoulement plus rapide au printemps et ainsi avancent les travaux des semailles.

La prochaine récolte sera, sans doute, soit le blé d'Inde à silex ou des racines. Au printemps les billons doivent être aplatis et le sol doit être bien préparé pour la semaille, sans, cependant, faire usage de la charrue. La récolte semée, on continue à sarcler le sol afin de détruire les mauvaises herbes et de retenir l'humidité. À l'automne, la terre est de nouveau mise en billons pour l'hiver, et l'année suivante on peut semer en grain, avec semis de prairie, complétant par là la rotation.

Destruction des mauvaises herbes. La culture superficielle offre aussi une des meilleures manières de détruire les mauvaises herbes. Il y a, sans doute, plusieurs méthodes à notre disposition pour nous débarrasser des mauvaises herbes, suivant la nature de celles-ci et suivant la récolte en culture. Une méthode qui donne généralement satisfaction est d'empêcher la graine de mauvaise herbe de mûrir, par la culture d'une récolte sarclée ou d'une récolte haute, comme le trèfle. Avec une récolte tardive il est préférable, afin d'empêcher la graine de mauvaise herbe de mûrir, de cultiver ou de remuer la surface du sol après la récolte, encourageant par là les semences de mauvaises herbes à germer de suite, afin de pouvoir détruire les jeunes plantes. Une pratique trop commune dans un cas semblable est d'enfouir les semences par un labour profond. Celles-ci réapparaissent bientôt à la surface et germent en même temps qu'une autre récolte, ce qui rend leur destruction alors impossible.

W. A. GLEMONS.

Rédacteur au Ministère d'Agriculture, Ottawa.

IL EST PRÉFÉRÉ

La préférence accordée par les médecins au célèbre spécifique français le BAUME RHUMAL, est due à son action rapide et énergique dans les cas de rhumes, toux, grippe, bronchites graves. Le soulagement est immédiat, la guérison certaine.

Il n'y a que la Russie, l'Autriche, la Suède et la Norvège, qui produisent le bois suffisant à leur consommation.

Une épithape, offerte par un neveu à la mémoire d'un oncle très calé dont il sera l'unique héritier : Ci-gît mon oncle, Et c'est ici qu'un jour je planterai ma tante,

BANQUE MOLSON

Incorporée par acte du Parlement 1855.

BUREAU PRINCIPAL, — MONTREAL

Capital autorisé.....\$5,000,000

Capital payé..... 3,000,000

Réserve..... 2,850,000

Dépôts reçus et intérêts accordés.

Traites vendues et collectées sur toutes les principales villes du

CANADA ET ETATS-UNIS

ARGENT

FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAIN

ACHETÉ ET VENDU.

Succursale à Sorel, Rue du Roi.

Communications par téléphone.

J. FERD. MOREAULT,

Gérant.

Sorel, Juin 1903.

Compagnie de Navigation

RICHELIEU et ONTARIO

DU PORT DE SOREL.

Le Québec et le Beauport, tous les jours, pour Québec, à 9.45 hrs p. m. et pour Montréal entre 2 et 3 heures a. m.

Le Berthier, capitaine A. Robillard, entre Montréal et Trois-Rivières, arrêtant au Port-St-François, Grand Nord, Berthier, Sorel, Lanoraie, Lavaltrie, St-Sulpice, en allant et revenant.

Départ de Sorel pour Montréal, le mercredi à 5 heures p. m.

Départ de Sorel pour Trois-Rivières, les mardis, et vendredis, vers 8 heures p. m.

Le Chambly, pour Montréal arrêtant à Lanoraie, St-Sulpice le dimanche, à 4 hrs p. m., et le mercredi soir vers 5 hrs. Pour Chambly et les ports intermédiaires, le mardi et le vendredi, entre 5 et 6 heures p. m.

La Mouche-à-Feu, de Sorel pour Berthier, tous les jours, excepté le samedi et le dimanche, à 8.30 heures a. m. et 3.00 heures p. m. De Berthier pour Sorel à 11 heures a. m. et 5 heures p. m.

Il n'y a pas de traverse de Sorel à Berthier, le samedi matin. Pas de traverse le dimanche.

Le dimanche, la Mouche-à-Feu partira de Sorel pour Yamaska, St David, St Aimé, à 6 heures a. m.

Du samedi soir au lundi soir inclusivement, des billets de première classe, à moitié prix seront vendus sur les bateaux de la Cie du Richelieu pour un voyage aller et retour.

Pour toutes informations, s'adresser au bureau de la Cie, à Sorel.

F. GELINAS Agent.

Jun 1904.

Marché de Sorel.

PRODUITS DE LA FERME.

Bourre frais, la lb.....\$0 24 a 25

Œufs frais, la douzaine..... 18 20

VIANDES

Bœuf, la lb..... 9 10

Porc frais, la lb..... 10 11

Lard salé..... 9 10

Mouton, le quartier..... 60 70

VOLAILLES ET GIBIERS.

Poules, le couple..... 80 90

Pigeon, le couple..... 20 25

Poulets..... 40 50

GRAINS.

Blé, le minot..... 1 00 1 25

Blé d'Inde le minot..... 60 70

Avoine, le minot..... 33 35

Sarazin, le minot..... 50 55

Orges, le minot..... 50 55

Goudrioles..... 45 50

Patates le minot..... 50 60

Pois..... 1.40 1.50

DIVERS

Miel coulé, la lb..... 08 10

Miel en gâteau, la lb..... 10 12

Sucre d'ér, la lb..... 10 12

Sirup d'érable le gallon..... 1 00 1 25

Graisse, la lb..... 13 15

Tabac en feuille, la lb..... 15 25

Paille, le 100 bottes..... 1 75 2 00

Foin, le 100 bottes..... 6 50 7 00

Peau de bœuf, la lb..... 5 6

Peau de monton, jeune..... 15 20

Peaux de veau..... 7 9

DEPOT GENERAL

DU CAFE

AVEC CHICORÉE OU

SANS CHICORÉE

DE

CHASE & SANBORN

Une livre de café Maracaibo, avec Chicorée, frais moulu, 25cts.

1 livre de café Java et Mocha, special blend, frais moulu, 40cts.

1 boîte café, 1 livre, seal brand, 45cts.

Essayez une livre de ces cafés, et vous n'en prendrez jamais d'autres.

Vin de Messe Misa

Romagosa Y Ventosa

Je possède une copie de l'analyse du chimiste des arts et manufactures de France à Montréal, M. A. BERTHIER.

Aussi un certificat des évêques recommandant sa pureté.

PRIX SPÉCIAL POUR LE CLERGÉ.

Agent pour l'American Tobacco Co.

Ses cigarettes, ses tabacs noirs et jaunes en palettes, ses tabacs coupés en paquets sont les meilleurs.

1000 Gallons de Vins Canadiens

les plus beaux, les plus purs, les meilleurs du marché.....

60cts, 80cts, et \$1.00 le Gallon.

Beau Sherry sec Pedro Domecq \$3.00

le gallon. Vins de Oporto, tous les grades.

Champagnes Pommery & Greno

grandes et petites bouteilles.

Champagnes Gratien, grandes et petites bouteilles.

Tout les poissons saisis, frais, en boîtes, pour le carême.

Fromages de toute sortes, à l'épicerie de

F. N. Chagnon

Rue du Roi.—Sorel.

25 février 1904.—a

Hotel Riendeau

Place Jacques-Cartier,

MONTREAL

Cet hôtel est à proximité du débarcadere des bateaux de la Cie du Richelieu et d'Ontario, de l'Hôtel de-Ville et du Palais de Justice, c'est à-dire au centre même des affaires commerciales.

Cet hôtel est tenu sur un très bon pied et est au nombre des meilleurs de Montréal.

Magnifique table, bonnes chambres liquoreuses choisies, enfin tout ce qu'il faut pour faire un hôtel de première classe.

Allez à l'hôtel Riendeau une fois et ensuite vous ne voudrez jamais aller ailleurs.

J. A. TANGUAY

Propri

Sorel 15 Mars 1902.—1a



LIGNE DE NAVIGATION

ENTRE

PIERREVILLE ET MONTREAL.

SS. "FLORIDA"

—SAISON 1904—

Le SS. "Florida" voyagera entre Pierreville et Montréal comme suit :

DEPART DE PIERREVILLE

Les dimanches à 8.30 a. m., et les mercredis de chaque semaine à 3 hrs p. m., arrêtant à ST-FRANÇOIS DU LAC, PIERREVILLE MILLS, STE-ANNE DE SOREL, SOREL, arrivant à MONTREAL, Shed No 3, CANAL LACHINE, les dimanches et mercredis soir à 10 hrs p. m.

DEPART DE MONTREAL.

Les mardis et vendredis de chaque semaine à 12.00 p. m., arrêtant à SOREL, STE-ANNE DE SOREL, PIERREVILLE MILLS, ST-FRANÇOIS DU LAC et arrivant à PIERREVILLE le même soir à 10 hrs p. m.

Arrêt à Sorel, le dimanche, de 2.30 à 3.30 hrs p. m.

Le port de PIERREVILLE MILLS comprend les paroisses de NOTRE-DAME DE PIERREVILLE et de la BAIE-DE-FEBVRE.

Le port de ST-FRANÇOIS-DU-LAC comprend les paroisses de STE-PIERRE-DE-GUIRE et ST-BONAVENTURE D'UPTON.

Le port de PIERREVILLE comprend les paroisses de STE-ELPHIEGE, ST-THOMAS DE PIERREVILLE, STE-ZEPHIRIN DE COURVAL et ST-JOACHIM DE COURVAL.

Pour tous autres renseignements concernant les taux de passage, fret, etc., etc., s'adresser à bord au CAPT. YERGEAU ou à J. A. BEAUCHEMIN, commis.

JACOB LAPERRIERE, Agent,

Pierreville.

P. DESMARAIS, Agent,

Pierreville Mills.

F. PELLETIER, Agent,

St-François-du-Lac.

E. DESMARAIS, Agent,

97 Rue St-Jacques, Montréal.

J. A. THIBAudeau,

Agent à Sorel.

Par ordre:

A. A. MONDOU, gerant,

Pierreville, Que.

N. B.—Connections à Sorel avec la Cie Richelieu et Ontario pour Québec, Trois-Rivières, tous les ports sur la Rivière Chambly et le Nord du St-Laurent.

</

La campagne conservatrice

Les conservateurs se sont mis en campagne : ils partent toujours comme des fusils sans plaque, au moment où l'on s'y attend le moins. L'année dernière, déjà ils avaient commencé à tenir des assemblées et faire des discours qui sont restés dans le néant des choses humaines, puisqu'il n'y a pas eu d'élections. Il est vrai qu'ils étaient alors poussés par M. Tarte qui avait besoin de pérorer au peuple et de lui exposer sa compréhension des choses publiques. Cette année-ci, il n'y a rien de cela, et pourtant les conservateurs sont déjà en train de faire entendre à tous les échos du pays leur dénonciation du gouvernement Laurier.

Nous les avons vus tenir successivement des assemblées à Louiseville et à Beauharnois, et il paraît qu'ils en ont d'autres en réserve à courte échéance.

Comme nous aurons prochainement à répondre à ces messieurs, lorsque le moment sera venu d'entrer dans la lutte réelle, et non plus de faire des pique-niques et de se casser des encensoirs sur le nez, comme se font si gracieusement nos amis nos adversaires en ce moment, nous allons examiner un peu leurs discours que le "Journal" couche si pieusement dans ses soporifiques colonnes.

Il paraît actuellement que le chef du parti conservateur dans notre district, va être l'honorable M. Taillon. Depuis le départ bruyant de M. Monk, après sa rupture avec M. Tarte, il n'y a pas eu de chef français désigné. On avait bien parlé d'organisations comme M. L. P., Pelletier et M. Leblanc, mais il était bien certain que, pour une campagne sérieuse, M. R. L. Borden ne consentirait jamais à reconnaître des individus de ce genre comme ses représentants et ses porte-parole politiques.

Alors on a été rechercher, à la remise aux invalides, le vieux cheval de bataille, le vaincu de tant de luttes, l'hon. M. Taillon, et celui-ci, pour la ving-troisième et dernière fois peut-être, a consenti à se laisser faire une douce violence et à rentrer dans la politique dont il a juré tant de fois qu'il ne s'occuperait plus.

La grande figure des assises conservatrices de Louiseville et de Beauharnois, a été l'hon. L. O. Taillon, auprès duquel M. Monk lui-même a joué un rôle de comparse.

Avec M. Taillon comme leader du mouvement, on ne peut pas s'attendre à beaucoup de nouveau. Cet éternel revenant de la politique en est toujours resté, chaque fois qu'il reparait, aux brochures et aux discussions des élections générales précédentes. Tout ce qui s'est passé dans l'intervalle est pour lui lettre morte et sa montre politique retarde toujours de cinq années.

Nous avons eu beau lire et relire les discours de M. Taillon, nous n'y avons rien trouvé, qui ne figure déjà dans la brochure électorale de 1900, et qui n'ait été cent fois discuté sur les hustings.

M. Taillon cherche à faire croire que ce sont les conservateurs qui ont créé le système des transports frigorifiques, qui ont subventionné les compagnies de navigation, provoqué la création de trains frigorifiques, l'installation d'entrepôts, etc., etc.

M. Taillon qui dort depuis 1897 se figure bénévolement que ce sont les conservateurs qui ont créé tout cela, mais il apprendra que les électeurs en savent plus long que cela.

M. Taillon se plaint des dépenses, mais il évite bien de dire que le

gouvernement libéral, s'il dépense plus, a des surplus tous les ans, tandis que les gouvernements conservateurs dépensaient moins et avaient des déficits.

M. Taillon se plaint de la construction du Grand-Tronc Pacifique. Il se plaint que le gouvernement dépense tant d'argent et ne garde pas la propriété du chemin de fer.

Ah! cela sied bien à M. Taillon de parler de propriété des chemins de fer par le gouvernement. La province de Québec avait une fois aussi, elle, un chemin de fer, le chemin de fer du Nord, pour la construction duquel elle avait dépensé des millions, croyez-vous qu'elle en est restée propriétaire? Pas du tout, vendu à leurs amis, à M. Sénécal, vendu pour une bouche de pain. Ah! ils sont bien venus, les chefs bleus de notre province, de parler du "public ownership of rail ways".

M. Taillon garde, sur l'affaire Dundonald, un silence prudent dont nous le félicitons, et nous constatons avec joie que M. Monk s'est sagement abstenu de répéter devant les électeurs de Beauharnois ce qu'il avait dit en chambre, à savoir : que le général anglais commandant la milice devrait être supérieur au gouvernement canadien. Nous croyons que M. Monk ne dira pas cela souvent au cours de la campagne que nous attendons de pied ferme.

De quoi aurons-nous peur? Nous avons pour nous un premier ministre dont le prestige personnel n'est égalé qu'une fois dans l'histoire politique du Canada.

Un gouvernement avec de merveilleux états de service législatifs et administratifs. Des perspectives politiques excellentes sont dans l'Ontario, peut-être, où croyons-nous cependant les conservateurs se font gravement erreur sur leurs forces.

Quant aux conservateurs, où sont-ils?

Quelques restants de l'ancien parti conservateur, après au gain, mais sans direction autre que celle que M. Borden peut trouver le temps de leur donner, et que, d'ailleurs, ils s'empressent de ne pas suivre.

Quelle est leur politique?

Une politique de tarif absolument indéfinie et se bornant à un mot que M. Borden ne veut ou ne peut même pas expliquer, le mot "adequate" dont se délient également les conservateurs de l'Est et de l'Ouest; les premiers parce qu'ils pensent qu'elle ne représente pas un tarif suffisamment élevé pour satisfaire leurs appétits, les autres parce qu'ils redoutent que le tarif soit tellement élevé qu'il retarde le progrès de l'Ouest comme l'avait fait le tarif Foster.

Quant aux chemins de fer, sa politique de "public ownership" est répudiée par les conservateurs les plus influents, et acceptée à contre-cœur par les autres.

Voilà dans quelles conditions les conservateurs partent à la bataille. Et ils voudraient nous faire peur.

Ça n'est pas raisonnable; quand bien même M. Taillon ramènerait avec lui MM. Angers et Desjardins, il ne nous fera pas plus peur qu'en 1896, l'année de la grande débâcle.

Sir Wilfrid Laurier est en excellente santé et profite amplement de son séjour à la Baie des Chaleurs.

Il partira la semaine prochaine, après l'assemblée de New-Carlisle, et sera à Ottawa pour la reprise des séances du cabinet, qui est fixée au 13 septembre.

Belles Paroles

Dans son sermon de dimanche dernier en la cathédrale anglicane, de Québec, le Right Reverend archevêque de Canterbury a évoqué un des nobles souvenirs du Canada Français en si beaux termes et dans un si large esprit, que ses paroles méritent d'être traduites en notre langue. Elles feront plaisir à toutes les âmes patriotiques.

L'éminent primat d'Angleterre, après avoir rappelé l'éminent passé de sa cathédrale de Canterbury, a dit :

"Il n'y a qu'un siècle que cette enceinte où nous sommes fut assise comme maison consacrée à Dieu pour les fins de notre culte.

"Mais pour vous, plus familiers que moi avec les péripéties historiques de Québec, de plus vieux souvenirs encore s'éveillent aujourd'hui dans votre esprit; souvenirs qui, dans un sens supérieur aux considérations techniques, donnent à cet édifice une consécration impérieuse, et le relient par une chaîne d'événements d'un haut intérêt pathétique à l'œuvre accomplie dans les siècles passés par les disciples de saint François d'Assise, ainsi que par un groupe de leurs contemporains, hommes dévoués faisant partie d'une société bien différente—société dont le nom seul fut le mot de passe d'une politique et d'un système que nous condamnons—mais qui tout de même donne au monde entier un tel exemple d'enthousiasme apostolique et de fermeté dans la foi en face des persécutions et des souffrances, que, tant que le monde durera, la mémoire des missionnaires jésuites de 250 ans passés vivra entourée d'une auréole de gloire. Pour me servir du langage du meilleur historien de nos églises coloniales—historien dont le protestantisme éprouvé n'a saurait être mis en doute : "En toute saison en tout lieu, on voyait le missionnaire français, infatigable, se frayant un chemin vers la demeure de l'au-Rouge. Parfois perdu dans la neige qui effaçait toutes les traces, ou dans le dédale des forêts, tantôt entraîné dans son frère canot au fond de quelque gouffre, il disparaissait et l'on n'entendait plus parler de lui. De quelques-uns on sut seulement qu'ils avaient affronté une mort encore plus affreuse, dans des supplices où la sauvagerie mettait tout son art, brûlés vifs, ou scalpés, ou privés de toute nourriture, ou mutilés dans tous leurs membres. Cependant, nul d'entre eux ne faiblit ni ne broncha. De nouvelles victimes s'offraient incessamment. Devant le spectacle de cette foi inébranlable qui animait les cœurs des Goupil, des Jogues, des Lilliamant, des Brébut, des Daniel à l'heure de leur martyre, nous sentons que ce serait outrager la vérité que de passer sous silence, ou même de marchander, par étroitesse d'esprit, la louange qui leur est due."

"(Histoire de l'Eglise coloniale" par Andersson.)

Car la respiration sera nasale ou elle sera insuffisante.

Un savant français, qui s'est livré à une étude approfondie de l'acte respiratoire, a observé ceci : que plus un sujet est capable de respirer par le nez exclusivement, plus ce sujet est sain; et que plus un sujet est incapable de respirer autrement que par la bouche, plus ce sujet est taré du côté pulmonaire.

Tous les médecins savent combien sont rares les poitrines irréprochables, celles dont le jeu est parfait, qui s'ouvrent largement à l'entrée de l'air et se referment à sa libre sortie. Il n'y a pas, paraît-il, en ville surtout, un homme sur dix qui répond à l'idéal physiologique. Au point de vue pathologique c'est bien pis. Tous ceux qui souffrent de bronchites, de pneumonie, de pleurésie, respirent incomplètement. La poitrine, au lieu de se dilater dans tous les sens, reste contractée, inerte, passive.

De là une réceptivité énorme vis-à-vis de la tuberculose. C'est en effet, comme l'affirment les hommes de l'art, un phénomène d'observation journalière, que le bacille de Koch, cause de la phtisie, se fixe invariablement sur la partie pulmonaire qui respire le moins : le sommet. Si la respiration était parfaite, si toutes les parties des poumons étaient également actives, les maladies de poitrine seraient rares, exceptionnelles.

Or, et voici le côté pratique, en fermant la bouche et en contraignant l'air à passer par le nez, non-seulement vous obligez l'air à se purifier en route, mais vous le répartissez, à tension égale, dans toutes les parties des poumons, aux sommets aussi bien qu'aux bases, en avant comme en arrière. Cette parfaite dilatation obtenue par la respiration nasale a été mesurée et constatée mathématiquement par la mensuration du thorax.

Utilisez donc de votre nez.... et ne croyez pas que ce soit chose facile. Nous avons contracté de si déplorables habitudes, que nous ne savons plus respirer comme il faut. Un adolescent auquel on prescrivit vingt respirations nasales, devint bien à la sixième ou à la septième, et fut obligé d'appeler la bouche à son secours.

Tentez vous-même l'expérience si vous n'avez pas l'habitude de respirer par l'appareil naturel, et constatez la difficulté que vous éprouvez de garder la bouche ouverte.

N'importe, il faut vouloir et prendre le meilleur parti. Celui qui va bouche béante, absorbe directement tous les germes répandus autour de lui, et répartit inégalement l'air qu'il respire, tandis que celui qui use de son nez filtre l'air et le distribue uniformément aux deux poumons.

La respiration nasale a donné ses

Sur les instances faites au gouvernement par les députés de Richelieu et de Yamaska, ces travaux sont maintenant recommencés, et seront poussés activement jusqu'à ce qu'ils soit terminés, ce qui donnera près de 10,000 acres de bonne terre d'alluvion à 700 ou 800 cultivateurs du Pot-au-berbert, Ste-Anne de Sorel, St-Robert, Ste-Victoire, St-Aimé et la Commune de Yamaska.

On voit l'importance de ces travaux, et quand le gouvernement a compris à chose il n'a pas hésité à les faire parachever.

Les travaux consistent dans le creusement d'un chenal de près de cinq milles de longueur, par 25 pieds de large et 7 pieds de profondeur.

Variétés Scientifiques et autres.

LE NEZ

Même après M. Edmond Rostand, dont on sait les célèbres variations sur le nez, bien des choses restent à dire de cet appendice. On a cru longtemps et on a vécu de cette idée, à preuve toutes les définitions des dictionnaires, que le nez était une sorte de tente élevée au milieu de la figure pour abriter l'odorat et rien de plus. De cette guérite placée à l'entrée de la bouche l'odorat, en vigilante sentinelle, paraisait surveiller ce que nous buvions et mangions et rien de plus.

Une étude plus attentive, des observations et des expériences plus minutieuses, ont singulièrement élargi le rôle que pourrait jouer le nez.

Le nez est un organe respiratoire, l'antichambre même du poumon, c'est là que l'air extérieur se dépouille de ses poussières et de ses germes, s'humidifie, s'échauffe et devient apte à la respiration.

Si notre illustre ami, Cyrano-Savinien Hercule de Bergerac, revenait de la lune en ce monde, loin de rougir devant les Roxane, de ce nez qui d'un quart d'heure en tout lieu le précédait, il en tirerait plutôt vanité. Pensez donc : on vient de démontrer que la respiration doit être avant tout et exclusivement nasale. La bouche n'a rien à voir ni dans l'entrée ni dans la sortie de l'air, l'inspiration et l'expiration doivent se faire par le nez. Contrairement à la pratique quasi-universelle, il faut fermer la bouche et ouvrir le nez.

Les beaux nez, les grands nez, vont devenir à la mode hygiénique, et les autres, les petits, les trop petits, hier si fiers encore, seront contraints de parodier le vers célèbre :

"Donnez-moi votre nez si vous n'en faites rien."

Car la respiration sera nasale ou elle sera insuffisante.

Un savant français, qui s'est livré à une étude approfondie de l'acte respiratoire, a observé ceci : que plus un sujet est capable de respirer par le nez exclusivement, plus ce sujet est sain; et que plus un sujet est incapable de respirer autrement que par la bouche, plus ce sujet est taré du côté pulmonaire.

Tous les médecins savent combien sont rares les poitrines irréprochables, celles dont le jeu est parfait, qui s'ouvrent largement à l'entrée de l'air et se referment à sa libre sortie. Il n'y a pas, paraît-il, en ville surtout, un homme sur dix qui répond à l'idéal physiologique. Au point de vue pathologique c'est bien pis. Tous ceux qui souffrent de bronchites, de pneumonie, de pleurésie, respirent incomplètement. La poitrine, au lieu de se dilater dans tous les sens, reste contractée, inerte, passive.

De là une réceptivité énorme vis-à-vis de la tuberculose. C'est en effet, comme l'affirment les hommes de l'art, un phénomène d'observation journalière, que le bacille de Koch, cause de la phtisie, se fixe invariablement sur la partie pulmonaire qui respire le moins : le sommet. Si la respiration était parfaite, si toutes les parties des poumons étaient également actives, les maladies de poitrine seraient rares, exceptionnelles.

Or, et voici le côté pratique, en fermant la bouche et en contraignant l'air à passer par le nez, non-seulement vous obligez l'air à se purifier en route, mais vous le répartissez, à tension égale, dans toutes les parties des poumons, aux sommets aussi bien qu'aux bases, en avant comme en arrière. Cette parfaite dilatation obtenue par la respiration nasale a été mesurée et constatée mathématiquement par la mensuration du thorax.

Utilisez donc de votre nez.... et ne croyez pas que ce soit chose facile. Nous avons contracté de si déplorables habitudes, que nous ne savons plus respirer comme il faut. Un adolescent auquel on prescrivit vingt respirations nasales, devint bien à la sixième ou à la septième, et fut obligé d'appeler la bouche à son secours.

Tentez vous-même l'expérience si vous n'avez pas l'habitude de respirer par l'appareil naturel, et constatez la difficulté que vous éprouvez de garder la bouche ouverte.

N'importe, il faut vouloir et prendre le meilleur parti. Celui qui va bouche béante, absorbe directement tous les germes répandus autour de lui, et répartit inégalement l'air qu'il respire, tandis que celui qui use de son nez filtre l'air et le distribue uniformément aux deux poumons.

La respiration nasale a donné ses

Sur les instances faites au gouvernement par les députés de Richelieu et de Yamaska, ces travaux sont maintenant recommencés, et seront poussés activement jusqu'à ce qu'ils soit terminés, ce qui donnera près de 10,000 acres de bonne terre d'alluvion à 700 ou 800 cultivateurs du Pot-au-berbert, Ste-Anne de Sorel, St-Robert, Ste-Victoire, St-Aimé et la Commune de Yamaska.

On voit l'importance de ces travaux, et quand le gouvernement a compris à chose il n'a pas hésité à les faire parachever.

Les travaux consistent dans le creusement d'un chenal de près de cinq milles de longueur, par 25 pieds de large et 7 pieds de profondeur.

La respiration nasale a donné ses

Sur les instances faites au gouvernement par les députés de Richelieu et de Yamaska, ces travaux sont maintenant recommencés, et seront poussés activement jusqu'à ce qu'ils soit terminés, ce qui donnera près de 10,000 acres de bonne terre d'alluvion à 700 ou 800 cultivateurs du Pot-au-berbert, Ste-Anne de Sorel, St-Robert, Ste-Victoire, St-Aimé et la Commune de Yamaska.

La respiration nasale a donné ses

preuves. Présentée à temps, dans la tuberculose à ses débuts, elle a permis à certaines zones pulmonaires qui respiraient mal de se reprendre, d'entrer en activité et de lutter contre l'envahissement du bacille de Koch. Cet excellent Cyrano se réjouirait d'une telle conclusion! Il s'enorgueillait de son célèbre appendice, "attendu, disait-il, que c'était proprement l'indice d'un homme affable, bon, courtois, spirituel".

Son orgueil se fût élevé jusqu'au sublime, s'il avait pu prévoir que la science et la poésie se donneraient un jour la main pour l'apothéose de son pif immortel, car il n'y a pas à tergiverser, l'avenir n'est pas au petit nez, mais aux grands. Plus on en aura et mieux cela vaudra!

L'ALCOOL ET L'ENFANT.

La science médicale a montré d'une façon assez péremptoire, semble-t-il, l'action pernicieuse débilissante de l'alcool sur l'organisme et l'intelligence des hommes en général et des enfants en particulier. Voici que des enquêtes pédagogiques donnent numériquement de précieuses indications sur le degré de développement chez les enfants qui boivent de l'alcool journellement, chez ceux qui en boivent occasionnellement, et chez ceux qui n'en font jamais usage.

C'est de la Hollande, le pays du Schiedam, que nous vient la statistique suivante dont l'éloquence des chiffres est telle qu'elle se passe aisément de tout commentaire.

L'enquête a porté sur un total de 4380 enfants fréquentant les écoles publiques et privées. En voici le résultat :

I	Buveurs journaliers :	4.2070
	a Très bons élèves :	2.1070
	b Bons élèves :	28.4070
	c Elèves médiocres :	69.5070
II	Buveurs occasionnels :	70.5070
	a Très bons élèves :	23.6070
	b Bons élèves :	52.8070
	c Elèves médiocres :	23.6070
III	Non-buveurs :	25.6070
	a Très bons élèves :	40.6070
	b Bons élèves :	42.8070
	c Elèves médiocres :	16.6070

L'alcool, voilà l'ennemi!

LE TABAC ET L'ENFANT.

En Belgique on a, de même, fait une enquête sur l'influence du tabac sur la santé intellectuelle des enfants. L'examen s'est étendu à 4810 écoliers que l'on classe comme suit :

I	Nombre d'enfants qui fument tous les jours :	442, soit 10.6070.
	a Très bons élèves :	47 (10.6070)
	b Bons élèves :	118 (26.7070)
	c Elèves médiocres :	277 (62.7070)
II	Nombre d'enfants qui fument de temps en temps :	1594, (soit 38.1070)
	a Très bons élèves :	312 (19.6070)
	b Bons élèves :	623 (39.1070)
	c Elèves médiocres :	659 (41.3070)
III	Nombre d'enfants qui ne fument pas :	2144, soit 51.5070.
	a Très bons élèves :	724 (33.8070)
	b Bons élèves :	940 (43.8070)
	c Elèves médiocres :	480 (22.4070)

L'enquête conclut : "Le nombre d'enfants de 12 à 14 ans qui ne fument pas est représenté par 51.3070 : plus de la moitié des enfants des écoles primaires, âgés de 12 à 14 ans, ne fument donc pas. C'est une constatation qui doit nous réjouir; elle doit nous inciter à combattre sérieusement non-seulement l'abus du tabac chez les 10.6070 d'enfants qui fument tous les jours, mais l'usage du tabac chez les 10.6070 38.1070 48.7070 d'enfants qui s'adonnent à cette habitude funeste."

Car l'usage du tabac, à plus forte raison l'abus, a une influence sur la santé physique et intellectuelle des enfants. Son influence débilissante—j'allais écrire délétère—sur la santé physique des enfants, a fait l'objet de travaux scientifiques : nets et décisifs : cette influence peut se résumer de la façon suivante : le tabac contient un principe toxique : la nicotine; l'influence de poison est d'autant plus pernicieuse que l'enfant est plus jeune, plus malingre; les produits résultant de la combustion du tabac altèrent, vicient l'air que l'on respire, et introduisent des principes nocifs dans le sang, la digestion, le cœur, le système nerveux peuvent être dangereusement influencés par l'abus du tabac, enfin, les ophtalmies, l'épithélioma, voire la folie peuvent être les terribles produits de cet autre ennemi de la jeunesse : le nicotinisme.

L'alcool, le tabac, enfants, voilà vos ennemis!

COLLÈGE MONT ST BERNARD, Sorel, P. Q.

TERRIBLE ACCIDENT

Un train d'excursion parti de Montréal mercredi matin, à 7.30 hrs, à destination de Sherbrooke, est venu en collision à 10.30 h. au sud de Richmond, avec le train local No 5, d'Island Pond.

Dans cette effroyable rencontre, neuf personnes ont été tuées et trente-six autres plus ou moins grièvement blessées.

Liste officielle des morts et des blessés :

LES MORTS

- Fred Bowrins, marié, South Durham, Québec.
- F. H. Hackett, agent de route de la Can. Express Co., Montréal.
- Arthur Préfontaine, boulanger, de Belœil.
- W. F. Mountain, représentant de la maison Carter, Calbraith & Co., domicilié à Windsor Mills.
- J. Labarre, étudiant au collège d'Arthabaska, mais domicilié à Lawrence, Mass.
- Ephrem Gaudette, Saint Théodore d'Acton.
- J. B. Blanchot, M. P., Saint Hyacinthe.
- Charles A. Simard, manufacturier, Saint-Hyacinthe.
- Théodore Richard, de St Johnsbury Vt.

BLESSES

- L. F. Payan, manufacturier, Saint Hyacinthe.
- Claude Orsali, célibataire, Saint Hyacinthe.
- Emerson Fee, marié, Saint Hyacinthe.
- Gustave Daignault, célibataire, Salem, Mass.
- E. Brassard, Laprairie.
- P. Renaud, de Montréal.
- Rév. M. Hansler, Danville.
- Allan McManus, Ulverton, Qué.
- Edouard A. M. Gagnon, célibataire, 610 Ave. Hôtel de Ville, Montréal.
- Arch. Walker, Gore, Québec.
- J. A. Donault, célibataire, courtier, 17 Cte Places d'Armes, Montréal.
- Colonel A. Denis, Saint Hyacinthe.
- Ernest Richard, célibataire, Lisgar, Québec.
- Richard Payette, célibataire, Rougemont, Qué.
- L'ingénieur Payette, célibataire, Rougemont, Québec.
- Willis Tipton, célibataire, Lisgar, Québec.
- Gordon Richmond, célibataire, South Durham, Qué.
- Jos. Trudeau, célibataire, Upton, Québec.
- Paul Deguire, célibataire, Rougemont Qué.
- H. Deguire, Rougemont, Qué.
- Albert Gunter, marié, South Durham, Qué.
- Charles Gunter, marié, Lisgar, Qué.
- Felix Payette, contremaître à l'emploi du Grand Tronc, Montréal.
- Ulège Toussaint, célibataire, Saint Théodore d'Acton.
- Fay Webb, commis des malles, Richmond, Qué.
- Thomas E. Feeny, messenger, de la Can. Exp. Co., Montréal.
- Auguste Bourbonneau, avocat et journaliste, d'Arthabaska.
- John England, de South Durham, Québec.
- Morris Wall, de Durham, Québec.
- Marie Sirois, de Montréal.
- Fred. Bowan, de Richmond.
- Alfred Stanhope, de Béthel.
- Alfred Deguire, de Rougemont, Qué.
- Alexandre Gaudette, de Saint Théodore d'Acton.
- Un nommé Presseau, de Montréal.
- Olivier Ricard, marchand, de St-Valère de Bulstrode.

LE VAINQUEUR

Si l'on faisait une enquête sur la valeur respective des médicaments vendus pour la guérison du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite, il est hors de doute que le BAUME RHUMAL serait en tête de la liste.

CHASSE! CHASSE!!

Le soussigné informe les chasseurs qu'il a tout ce qu'il faut pour faire la chasse : bel assortiment de cartouches, poudre, plombs, fusils et autres articles.

Mes prix sont les plus bas. Une visite et sollicitée.

A. C. TREMPE, Marchand épicer et de liqueurs, Sorel.—2i

A SOREL.

L'AQUEDUC.

La question de l'aqueduc ne rencontre pas l'approbation des contribuables. Aussi, la Chambre de commerce s'est emparée de la question et a eu une assemblée à ce sujet mardi soir. Une cinquantaine de membres de cette chambre étaient présents, et les explications sur le sujet n'ont pas donné satisfaction à l'assemblée, qui a passé une résolution désapprouvant le projet.

Voici le rapport officiel de cette assemblée que nous procure le secrétaire.

Session de "La Chambre de Commerce" de Sorel, tenue à Sorel, à l'Hôtel-de-Ville, mardi, le trente août 1904, à 8 1/2 hrs P. M., sous la présidence de M. J. A. Proulx.

M. le président ouvre l'assemblée en appelant les membres à l'ordre. Attendu que la charge de secrétaire de cette Chambre est devenue vacante, et qu'il importe de la remplir sans retard,

IL EST PROPOSÉ par M. N. F. Patenaude, SECONDE par M. A. C. Trempe, que M. J. B. T. Lafrenière soit nommé secrétaire, en remplacement de feu M. W. L. M. Déry.—Adopté.

M. le secrétaire est prié de prendre son siège.

M. le président expose le but de la présente assemblée :

C'est de considérer le projet d'extension de l'aqueduc de la Cité de Sorel jusqu'à "La Pointe" de St-Joseph de Sorel, avec prise d'eau dans le fleuve St-Laurent, que le Conseil de la cité est actuellement à étudier, et de demander en conséquence aux échevins présents et à Son Honneur le Maire, certaines explications relatives au dit projet.

M. C. O. Paradis, à la demande de l'assistance, soumet à l'assemblée le projet en question :

Ce projet aurait pour but de partager notre aqueduc en deux parties ; on laisserait à Sorel les engins et pompes dont la Cité se servait ci-devant, dans la bâtisse actuelle de l'aqueduc, et l'on transporterait à la Pointe de St-Joseph de Sorel, les moteurs électriques et pompes s'y rattachant, l'on y construirait une bâtisse d'aqueduc, et prenant l'eau dans le fleuve St-Laurent, on la fournirait à Sorel au moyen d'un tuyau passant sous le Richelieu, et se rattachant au circuit de l'aqueduc, ici ; on fournirait en même temps l'eau aux usines et chantiers du gouvernement ainsi qu'aux contribuables du village de St-Joseph de Sorel. Comme cette bâtisse à "La Pointe" serait construite sur la propriété de Sa Majesté, le gouvernement fournirait gratuitement l'emplacement où serait érigée la bâtisse des pompes, et il permettrait aussi gratuitement de poser et d'entretenir les conduits d'eau nécessaires au développement du dit aqueduc sur la propriété de Sa Majesté, le gouvernement paierait \$800 par année à la Cité de Sorel pour son approvisionnement d'eau et l'on compte de plus comme recettes \$900 payés par les contribuables de St-Joseph, qui prendraient l'eau de l'aqueduc, soit 150 maisons à \$6, et \$150 que la corporation de St-Joseph paierait, formant une recette totale de \$1750. La réalisation du projet coûterait environ \$30,000 que la cité devrait emprunter à 4 1/2% l'an. L'intérêt serait de \$1,350 par année et l'entretien coûterait \$350 par année.

M. W. G. M. Morgan, prié d'expliquer sa manière de voir sur le projet, déclare n'avoir aucune explication à donner pour le moment.

M. L. Trempe insiste pour avoir toute explication sur l'affaire.

MM. W. G. M. Morgan, M. Massé, E. Beauchemin parlent en faveur du projet, M. Pierre Paul déclare n'avoir pas encore pris de décision à ce sujet, et M. J. T. Hurteau se prononce contre le projet.

M. C. O. Paradis est appelé à prendre la parole, et il combat le projet de toutes ses forces, déclarant à l'assemblée que la Cité de Sorel n'a pas les moyens de faire les dépenses nécessaires pour la réalisation du projet, et que de plus, tel projet réalisé serait ruineux pour la Cité de Sorel.

Il est ensuite proposé par M. N. F. Patenaude, secondé par M. A. C. Trempe, qu'il soit résolu que cette chambre condamne le projet d'extension de l'aqueduc de cette cité à "La Pointe" de St-Joseph de Sorel, et prie le conseil de la cité de Sorel de ne pas entretenir ce projet plus longtemps.

Il est proposé en amendement par M. A. P. Vanasse, secondé par M. W. G. M. Morgan, que cette Chambre s'ajourne à 8 heures, et que, dans l'intervalle, des avis pu-

blics de sa prochaine assemblée soient publiés dans les journaux, avec explication du but de telle assemblée, afin qu'un plus grand nombre de contribuables y assistent.

L'on vote sur l'amendement, qui est rejeté par 50 voix contre 3.

M. W. G. M. Morgan demande le vote sur la motion principale, qui est adoptée sur même division.

Il est proposé par M. L. S. Robitaille, secondé par M. A. Giroux, que cette Chambre soit ajournée "sine die".—Adopté.

Et M. le président déclare l'assemblée close.

J. B. T. LAFRENIÈRE, Secrétaire.
Sorel, le 30 août 1904.

Le rév. Père Rottot, S.-J., était, samedi et dimanche, l'hôte de M. et Mme J. B. Brousseau, C. R.

L'entrée des élèves aux diverses institutions enseignantes de cette ville, se fera lundi et mardi prochain.

La machine du nouveau vapour Montréal sera prête à être éprouvée ces jours-ci, et il est probable qu'on en fera essai durant le mois.

Mlle Bernadette Grandchamp est partie avant-hier, pour St-Ours, où elle demeurera, comme institutrice, dans le rang St-Pierre.

Lundi, jour de la fête du travail, nous donnons congé à nos employés. En conséquence le bureau du Courrier sera fermé ce jour-là.

Mme Joseph Masse, qui était en promenade à Montréal et Verchères, est revenue accompagnée de Mme Rochon et de Mlle Berthe Courtemanche.

Dans quelques jours on commencera la construction du quai à Saint-Joseph, à l'endroit où se trouvait autrefois le quai du chemin de fer Montréal et Sorel.

M. Clovis Langevin, étudiant, et Mlles Xérina Belhumeur, Perphilia De Grandpré, Albina Langevin, étaient en promenade à Sorel, ces jours derniers, chez Mme Grandchamp.

SOYEZ PRUDENTS

C'est une précaution sage que d'avoir toujours à la maison un flacon de BAUME RHUMAL, en cas de rhume, grippe ou bronchite. On en obtient des résultats surprenants. En vente partout, 25 cents.

Les chaudières du dragueur J. I. Tarte qui ont été fabriquées à Toronto, sont arrivées à Sorel et seront installées immédiatement. On croit que ce dragueur pourra fonctionner dans un mois.

Mme juge Dubuc, son fils, avocat, et sa sœur, de Manitoba ; et Mlle Estelle Aubin, de Berthier, et Mlle Scrogie, et sont frère, de Montréal, sont à Sorel, chez M. L. T. Trempe.

De grandes courses au trot auront lieu à Sorel, le 5 septembre, lundi, jour de la fête du travail. Il y aura trois classes : Les chevaux nommés, chevaux de 4 ans, et classe d'étalons. Admission, hommes, 25cts. Enfants, 10cts. Dames et demoiselles, 10cts.

La rentrée des élèves pensionnaires et demi-pensionnaires du Collège Mont St-Bernard aura lieu mardi prochain, 6 septembre, celles des externes le lendemain, mercredi, avant 8 1/2 h. a. m.

La saison de chasse du canard sauvage est commencée d'hier, le 1er septembre, au lieu du 15, date ordinaire.

Ce changement est dû à un amendement aux lois concernant la protection du gibier, adopté à la fin de la session de 1903.

A peu près 350 personnes ont pris part à l'excursion des A. O. U. W., loge Lalonde, à Trois-Rivières, dimanche, par le vapour Algerian. La température était belle et les excursionnistes s'en sont donné à cœur joie. Il y a eu du chant, musique, déclamation, par des dames et messieurs, et l'ordre le plus parfait a régné tout le temps du voyage.

La fanfare du Cercle Musical a fait entendre de la bonne musique. Les organisateurs de cette excursion, qui sera annuelle, nous dit-on, méritent des félicitations pour leur bonne organisation.

L'honorable juge Charbonneau et sa famille sont revenus d'un voyage de quelques semaines en bas de Québec, à bord de leur joli yacht. L'honorable juge était au palais lundi.

Une nouvelle équipe d'hommes de la Cie du Richelieu a commencé les travaux de renflouement du Canada.

Les travaux se font bien et on espère que le 20 du courant le Canada sera en flotte.

Si vous voulez faire assurer vos stocks de marchandises et propriétés contre le feu, pour un prix bien modéré, assurez-vous à la "Montréal Canada."

J. A. PROULX, Agent, Sorel.

M. Lorne McKenzie, employé de la Banque Molson, a épousé, lundi matin, Mlle Matte, fille de M. Thomas Matte, mécanicien. Les jeunes époux sont partis pour un voyage de noces dans l'Ontario. M. McKenzie résidera désormais à Montréal, où il a obtenu une belle position.

A l'occasion de l'exposition de Québec, qui aura lieu du 1er au 12 septembre prochain, des billets de passage à prix réduits seront vendus sur les bateaux de la Cie du Richelieu jusqu'à Québec, un billet de passage de première classe, à moitié prix, aller et retour, pour partir le 1er jusqu'au 10 septembre et revenir jusqu'au 12 inclusivement.

Le capitaine Salmon n'a pas encore rendu sa décision sur le naufrage du "Canada". Il la rendra après que la cause de la Cie Richelieu et Ontario, contre la ligne Black Diamond, aura été entendue et jugée.

Le commissaire-enquêteur ne veut pas, dit-on, préjuger en aucune manière le tribunal de la cour d'Amirauté, et c'est pourquoi il a remis sa décision à plus tard.

Le posage d'appareils de chauffage à eau chaude, et de latrines modernes et perfectionnées, au collège du Sacré-Cœur, sera terminé à la fin de la semaine. Les travaux d'éclairage à l'électricité ont été faits par MM. Sylvestre & frères. Ces messieurs ont exécuté l'ouvrage avec grande rapidité, ce qui prouve leur habileté. Dorénavant ce collège pourra être avantageusement comparé aux autres maisons d'éducation de ce genre, sous le rapport du confortable donné aux enfants.

Les classes s'ouvriront lundi prochain, 5 septembre au matin, à 8 1/2 hrs précises.

Avis aux parents, qui désirent envoyer leurs enfants à cette institution, de se présenter dès maintenant pour faire inscrire les noms de leurs enfants, afin qu'ils soient présents le premier jour.

Samedi soir arrivaient à Sorel, par le bateau, les membres du chœur de l'Immaculée Conception de Montréal, accompagnés du Rév. Père Rottot, S.-J., de leur directeur, M. J. Saucier, de leur organisateur, M. l'échevin Hébert, et de M. Elie Maureault, avocat.

Une délégation du chœur St-Bernard, composée du président M. Richard Bernard, de MM. Henri De-grandpré, Damase Matte, J. Guinard, L. N. St-Martin, notaire, J. St-Michel, Chs. Lord, A. Crépeau, Armand Magnan, M. Beaudet, Frs. Pontbriand, Alfred Lussier, J. J. O. Fottier, Dr Ph. Ste-Marie, A. P. Vanasse, etc., leur souhaita la bienvenue à l'hôtel Carleton.

Le lendemain, dimanche, ces messieurs montaient à l'orgue, à l'église paroissiale, et donnaient une superbe messe en musique, ainsi que divers morceaux. A l'offertoire, M. J. Saucier s'est fait entendre dans le Pater Noster de Nordheimer, qu'il a chanté d'une manière vraiment admirable.

M. le Dr Marchildon, qui a chanté un O Salutaris avec M. Saucier, est un ténor puissant. Malgré une légère affection de la gorge dont il souffrait, il s'est très bien acquitté de sa tâche aussi délicate que difficile.

La messe a été chantée par le Rév. Père Rottot, S. J., assisté de diacre et de sous-diacre.

L'orgue était tenu par M. l'échevin Hébert.

Au prône, M. le chanoine Bernard a fait allusion à la présence de ces messieurs, et les a remerciés et félicités en quelques phrases tout à fait choisies.

Dans l'après-midi, il y eut une réunion des chœurs de l'Immaculée Conception et St-Bernard, dans le cours de laquelle M. Maureault, avocat, fit un petit discours où il rappela les belles années qu'il a passées à Sorel.

Nous regrettons vivement le départ de la Révde Sœur Charbonneau, supérieure de l'Hôpital de Sorel, qui vient d'être nommée supérieure à l'Ouvroir Ste-Geneviève, de Saint-Hyacinthe. Elle est remplacée par la Révde Sœur Chartier, qui déjà avait passé un an au milieu de nous.

M. le curé a avisé les parents, au prône, dimanche dernier, de voir, dès cette semaine, les directeurs des maisons d'éducation pour l'entrée de leurs enfants. Les parents doivent se faire un devoir de mettre leurs enfants à l'école, et il est inutile de retarder leur entrée pour quelque considération que ce soit.

Edouard Joly, de St-Joseph de Sorel, qui demeurait à Montréal depuis quelque temps, a disparu soudainement, il y a quelques jours, de ce dernier endroit.

On a trouvé son cadavre, ces jours derniers, à Sainte-Angele de Laval, où il a été inhumé. Son frère Alexis l'a identifié par son propre portrait qu'il portait sur lui lors de l'accident, et sa montre et différents autres articles.

Les ateliers et usines du Québec Southern et South Shore Ry., en cette ville, sont depuis quelque temps en pleine opération, sous l'habile direction de M. L. H. Veronneau, autrefois employé dans les immenses usines du Rutland.

Presque toutes les locomotives qui servent sur le Q. S. et le S. S. Ry. ont été refaites à neuf, de même qu'une partie des chars à passagers, à fret, à charbon, et aujourd'hui ce roulant est dans le plus parfait ordre.

Actuellement les locomotives et tenders Nos. 5, 22, 41, 106, 107, 108 et 109 sont complètement terminés et en marche. Il reste encore à refaire les locomotives Nos. 27, 68, 69 et 102, et les travaux sont poussés activement par près de 50 habiles ouvriers de Sorel, qui reçoivent \$3,000 par mois de salaire.

Il y a aussi 60 plates-formes à réparer et plusieurs chars à fret à construire.

On voit que de ce côté-là l'ouvrage ne manque pas.

M. Veronneau nous dit que nos ouvriers se sont montrés supérieurs dans la confection de tous ses ouvrages, et qu'il n'en a pas employé de plus compétents aux Etats-Unis.

C'est encore un bon point pour les ouvriers de notre localité, et nous sommes heureux comme toujours de le proclamer.

Les messieurs Gagnon ont brailé, lundi, dans le gilet d'un reporter de la Presse, à qui ils ont avoué qu'ils ne peuvent renflouer le Canada. De plus ils se font prophètes et ils ont dit que "le Canada ne pourra jamais être repêché du fond sur lequel il repose."

N'en déplaise à MM. Gagnon, nous pouvons leur assurer que le Canada sera renfloué par les ouvriers de Sorel, comme ces derniers ont retiré le Carolina de sa mauvaise position, l'an dernier, et comme ils ont aussi réussi, il y a quelques années, à mettre la machine du vieux Montréal en état de marcher, quand près de \$100,000 avaient été payés à d'autres, que MM. Gagnon connaissent, et qui n'avaient pas réussi.

Quant à l'opposition aux bateaux de la Cie du Richelieu entre Montréal et Québec, les Américains dont MM. Gagnon parlent, sont bien trop hommes d'affaires pour investir des cent mille piastres dans une entreprise qui ne paierait pas.

Braillez tant que voudrez, MM. Gagnon, mais le Canada sera renfloué..... par des ouvriers de Sorel, qui n'auront pas besoin de vos conseils, et les Américains ne vous souriront pas d'argent pour satisfaire vos petites vengeances et faire de l'opposition à la Cie du Richelieu.

Dimanche dernier, M. Bourque, de Ste-Anne, a tué un superbe loup-marin de trois cents livres, dans les coulées des Iles de Sorel. Le loup marin était long de six pieds, huit pouces. M. Bourque doit retirer une quinzaine de gallons d'huile de la bête.

C'est le deuxième loup-marin qui se fait tuer aux alentours de Sorel, depuis quelques années.

Un événement artistique est annoncé à Sorel, pour le 15 septembre. Le trio Mendelssohn, de Montréal, doit venir nous régaler de sa bonne musique : M. Emil Taranta, violoniste, élève d'Ysaye, Rosario Bourdon, violoncelliste virtuose. Le trio s'est assuré le concours de Mlle Blanche Payette, soprano, avantageusement connue à Montréal.

Nous en reparlerons dans notre prochain no.

M. Geoffron, M. P., que nous avons rencontré hier à Montréal, nous a dit que des arrangements étaient faits avec le Grand Tronc, et que dans quelques jours les trains du South Shore Ry. se rendraient jusqu'à Montréal sans transbordement à St-Lambert. M. Geoffron nous a aussi dit que le séquestre qui administre ce chemin, allait prochainement continuer les travaux de Pierreville jusqu'à Nicolet. Ce sont des nouvelles qui feront plaisir à nos lecteurs.

L'assemblée de St-Roch de Richelieu, a annoncé pour dimanche, par M. Bruneau, M. P., est formellement remise à plus tard, vu que la Cie Richelieu n'a présentement aucun bateau disponible pour l'excursion projetée de Sorel à St-Roch, et qu'un grand nombre d'ouvriers de notre ville se proposent de laisser Sorel, dès samedi, les uns pour la chasse et la pêche, et les autres pour Montréal, afin de prendre part à la célébration de la Fête du Travail.

Wm Deguise, qui avait été arrêté il y a quelques jours par le grand constable Weillbrenner, et qui avait d'abord plaidé non coupable devant le magistrat Lacroix, a ensuite changé son plaidoyer en celui de coupable, pour vols : d'un cheval, appartenant à M. Jos. Bibeau, de St-Aimé, un attelage à M. Latraverse, de Sorel, des hardes et de l'argent, à bord d'une barge américaine, dans le port de Sorel.

Il a été condamné, mercredi matin, sur ces trois accusations, à trois ans de pénitencier.

Wm Potvin, beau-père de ce dernier, pour recel d'une partie des effets volés, a été condamné à 6 mois de prison, aux travaux forcés.

C'est grâce au travail de M. Weillbrenner, assisté des policiers de cette ville, que nous sommes débarrassés de ces gribiers qui faisaient la terreur de notre population depuis plusieurs années.

Potvin a déjà purgé une sentence de trois ans, au pénitencier, pour vol avec effraction.

Deguise a été conduit au pénitencier de St-Vincent de Paul, ce matin, par le grand constable Weillbrenner.

Les parties de pêche et de chasse aux Iles de Sorel, se succèdent de ce temps-ci, et un grand nombre de personnes de Sorel et des alentours, même de Montréal, se rendent là tous les jours, pour profiter de l'abondance du poisson ou du gibier.

Parmi les étrangers qui campent de ce temps-ci, sur l'île des MM. Beauchemin, se trouvent MM. J. E. Labelle, Z. O. Tourangeau, de la maison Morgan, J. E. Lamarre, de Liddell, L'Espérance & Cie., de Montréal.

Ces messieurs sont très bien installés sur cette île, et on peut dire qu'il ne leur manque rien.

Mardi, une partie de pêche avait été organisée, à laquelle ont pris part un grand nombre de personnes, parmi lesquelles les Révds. Frères Alphonse, Damien, Rémi, Olivier et Berchmans, du Collège du Sacré-Cœur, le Révd. M. Roy, curé de Ste-Anne ; J. A. Chênevert, Dr V. Chapdelaine, D. J. Flynn, Ed. Labelle, M. Laroque, M. Guinard, J. B. Guévremont, Alfred Lacouture, A. Godin, Chs. Lord, et autres, qui ont fait une très belle pêche. A leur retour de la baie de St-François, ils furent reçus princièment au camp de MM. Labelle, Tourangeau et Lamarre.

Ces messieurs furent ensuite invités par les pêcheurs, à manger avec eux la fameuse gibelotte, qui fait toujours les délices de ceux qui vont aux Iles de Sorel.

Des discours furent prononcés, des remerciements offerts à qui de droit, et les amis partirent pour Sorel au chant de

Bonsoir, mes amis, bonsoir,

dont les échos se répercutèrent longtemps à travers les forêts qui couvrent les belles Iles à l'entrée du lac St-Pierre.

A titre de curiosités pour ceux qui n'ont pas eu l'avantage de visiter le camp de MM. Labelle, Lamarre et Tourangeau, nous publions les règlements qui sont affichés à la porte de leur camp, et que les visiteurs sont obligés d'observer :

- 1o—Oter son chapeau avant d'entrer.
- 2o—Demander la permission de prendre un siège.
- 3o—Ne jamais demander à emprunter de l'argent.
- 4o—Se procurer du tabac et des allumettes avant d'entrer.
- 5o—Ne jamais trop s'émacher avant d'entrer.
- 6o—Ne jamais tenir de mauvaise conversation.

7o—S'apporter de quoi manger et boire.

8o—Laisser au camp ce qui en reste.

9o—Ne jamais prendre le bien d'autrui.

10o—Ne jamais mettre les habits des autres.

11o—Les demoiselles doivent faire la belle en entrant.

12o—Elles doivent être douces dans leurs manières.

13o—Ne jamais faire l'amour dans le camp.

14o—Ceux qui iront à la pêche devront laisser le poisson au camp... s'ils en prennent.

15o—Il ne faut pas faire de bruit.

16o—Celui qui sacrera en français paiera une amende de \$5.00 : en anglais, \$4.50.

Signé au camp LaBelle

Iles de Sorel.

J. E. LAMARRE.

J. E. LABELLE.

Z. O. TOURANGEAU.

Quand bébé est malade

Ne le dosez pas d'huile de Castor nauséabonde ou d'autres purgatifs âpres et causant des coliques. Surtout ne lui donnez pas ces préparations "calmantes" empoisonnées. Ces choses ne peuvent que le rendre pire. Les tablettes Baby's Own sont ce que votre bébé requiert. Elles sont un véritable laxatif et font dormir bébé, parce qu'elles le rendent heureux. Elles rafraichissent sa petite bouche fiévreuse, restaurent son estomac acide et soulagent sans aucune douleur cette dentition qui s'obstine à ne pas s'opérer sans douleur. Elles sont ce que toutes les mères ont besoin pour leurs bébés—et aussi pour les enfants plus âgés. Voici ce que dit madame Routhier, de Greenwood, C. A. :—"Je considère que les Tablettes Baby's Own valent leur pesant d'or dans toutes les maisons où il y a des enfants. Mon seul regret est de ne pas avoir connu leur grande valeur plus tôt". Ces tablettes sont une aide précieuse dès le moment de la naissance, et sont garanties ne contenir aucune drogue dangereuse. Vendues par tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste, à 25c la boîte, et écrivant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Province de Québec }
District de Richelieu }
COUR SUPERIEURE

Le trente-et-unième jour du mois d'août 1904.

Timothé Toupin, Demandeur.

vs

Mario Alberta Dauphinais (A. R. Magnan & Cie) Défenderesse.

Il est ordonné sur requête du Demandeur, qu'une assemblée des créanciers de la Défenderesse ait lieu devant un juge de cette Cour, au Palais de Justice, à Sorel, le DOUZIÈME jour de Septembre, à ONZE hrs. a. m., pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur aux biens de la dite Défenderesse.

(Par ordre)
CARDIN & DEGRANDPRÉ, P. C. S.
Sorel, 2 septembre 1904.—li

GRANDE EXPOSITION CANADIENNE

De la Vallée du St-aurent.

A
Trois-Rivières

Du 12 au 17 Septembre 1904.

Attractions et
Grandes Courses de Chevaux
et d'Automobiles.

Prix réduits sur tous les chemins de fer et bateaux.

Ecrivez pour listes de prix, programmes officiels, etc., à
CHS. D. HEBERT, Gérant.

Trois-Rivières, 26 août 1904.—3i.

Sirop Contant
au Lactophosphate-Crésolé.

Contre les toux rebelles, bronchites aiguës, asthme, coqueluche.

Prix \$1.00 la bouteille.

J.B. COYNE, 1478 rue Notre-Dame, Montréal

La pêche aux crapets

—o—
"Le soleil d'aout luit et brille,
Et l'onde est comme un miroir;
Le crapet doré sautille
Sur les flots : allons tous voir.

"Coiffons le chapeau de paille,
Aux larges bords protecteurs;
Armons-nous, vaille que vaille,
Du bambou des amateurs.

"Nouons le mouchoir de soie
Autour du cou : le soleil
Pourrait se donner la joie
D'y faire un cercle vermeil.

"Le maringouin qui bourdonne
Et qui, tout en piquant dru,
Nous siffle un air monotone,
Sera notre hôte assidu.

"Une pêche miraculeuse
Est en réserve, qui sait ?
Et la guigne malheureuse
N'est, certes, pas notre fait.

"N'escomptons rien à la poêle,
Car le désappointement
Fait que la bile se mêle
Et qu'on pêche étourdiment

"Comptons les beaux jours qui
(coulent

Sans cesse vers le néant,
Ainsi que les flots qui roulent
Sans trêve vers l'océan.

"Au gai flacon qui scintille,
Inondé de rayons d'or,
Le cœur fond, l'esprit pétille;
Puisons, oui, puisons encor,

"Puis agissons notre ligne :
Car le crapet curieux,
Tout intrigué par ce signe,
N'en mordra l'appât que mieux.

"Nos amis, près de la tente
Étendus tout de leur long,
Sont là, fumant, dans l'attente
De crapets frits au poëlon.

"L'appétit ainsi s'aiguise,
Certes, ils n'en manquent point :
La pêche est une surprise...
Mais quel est, au loin, ce point ?"

Tout à coup le bas se forme
Un nuage à l'horizon,
Dont le flanc noir et difforme
Cause un terrible frisson.

Que faire ? Partir bredouille ?
Adieu les crapets dorés !
Il tonne fort, puis il mouille,
Et l'on fuit tout effarés.

"Le soleil d'aout luit et brille,
Et l'onde est comme un miroir;
Le crapet doré sautille
Sur les flots : allons tous voir."

MAURICE CHEVALIER

La Queue du Rat, août 1904

Une Bonne Recette

TOMATES FARCIES

Prenez des tomates rondes et bien également mûres, il faut rejeter celles qui ont des parties jaunes ou vertes.

On les choisit plutôt grosses, mais ceci sans exagération, car on devra les couper en deux dans le travers.

On enlève la pulpe que l'on mêle avec de la chair à saucisse, à laquelle on ajoute une petite pointe d'ail, du persil haché et un ou deux jaunes d'œufs, selon la quantité de tomates.

Dans chaque moitié de tomates on met avec une cuillère à soupe un petit tas de farce et on saupoudrera de chapelure ou de mie de pain finement émietté.

Dans une casserole assez grande pour que les demi-tomates puissent y être rangées, les unes à côté des autres, on fait chauffer du beurre auquel on ajoute un peu d'huile, car le beurre seul ne peut chauffer fortement sans noircir, le tout atteint un degré plus élevé.

Faites revenir les tomates en les mettant d'abord du côté de la face qui se trouve saisie et doré rapidement.

Quand elles ont une belle couleur, on les retourne bien délicatement en se servant de deux cueillères de bois ; il faut avoir soin de ne point déchirer la peau.

Les tomates étant déchirées du deuxième côté, on couvre la casserole et on fait mijoter pendant une heure et demie à deux heures.

Point n'est besoin de mouiller, les tomates rendent bien vite suffisamment de jus.

Au moment de servir, si la sauce était trop longue, il faudrait la faire réduire.

Les tomates farcies se servent comme entremets ou bien elles servent de garniture à un rôti.

Librairie Morency

ALBERT MORENCY, Prop.
RUE AUGUSTA.
Voisin du magasin de vaisselle de M. JOSEPH MORENCY, Sorel.

A cet établissement vous trouverez tout ce qu'il vous faut en fait de LIVRES et FOURNITURES de toutes sortes pour les enfants qui fréquentent les écoles. Nous invitons les chefs de famille à visiter notre librairie avant d'acheter, car on leur vendra à meilleur marché que par tout ailleurs.

Nous tenons aussi les livres de prières, objets de piété, tels que Chapelots, Crucifix, Médailles, etc., Images, Cadres, Tapisseries, Papier à écrire, à lettres ou pour les bureaux, Enveloppes, Crayons, Encre, Plumes, Rubber, et enfin tout ce qui se vend dans une librairie bien assortie.

ON FAIT LES ENCADREMENTS.

On se charge aussi de reliure et réparations des livres.

Le tout à bon marché.
ALBERT MORENCY
Sorel, 26 août 1904.—a

Listes des Electeurs Parlementaires.

Les secrétaires des municipalités pourront se procurer des Listes des Electeurs Parlementaires, au *Courrier de Sorel*.

Sorel, 17 Août 1904.—1m

VIN SAINT-LEON

MIETTES.

Les trois plus grandes forces chez les animaux, sont le coup de queue de la baleine, la rade de la girafe et le coup de patte du lion.

L'an dernier, en Allemagne, la croix d'or a été donnée à 144 serviteurs dans la même famille.

Le cimetière de Brookwood, en Angleterre, est probablement le seul dans l'intérieur duquel il y ait une station de chemin de fer.

Un vaisseau d'un tirant de 40 pieds se relève de deux pouces en passant de l'eau douce à l'eau salée.

Il n'y a qu'une femme amirale dans le monde : la reine de Grèce qui a ce titre honorifique, il est vrai, dans la marine russe.

Une enquête faite, en Autriche, a révélé que seulement 7 p. c. des médecins meurent de tuberculose, mais 40 de la maladie de cœur.

Par suite d'un oubli du graveur de la carte géographique, les Los Balos, (appartenant à la France) devront s'appeler Los. C'est la première fois qu'un article a la valeur d'un substantif.

En Ecosse, il est employé de l'orge pour 12 millions de gallons de whiskey, ce qui n'empêche pas qu'il s'en distille 35 millions.

Un soldat Japonais reçoit environ 60 cents par mois et un major général \$130.

Une Anglaise vient de confectionner un couvrepieds fait de 14,600 morceaux de soie différents.

La Reine Alexandra ne possède pas moins de cinquante chats, dont plusieurs d'un très grand prix.

Près de 2,300,000 patients sont traités annuellement aux hôpitaux dispensaires de Londres.

Jusqu'à votre mort, on énumère vos défauts ; le lendemain, on loue vos qualités ; le surlendemain, on ne pense plus à vous.

Pensée d'un philosophe provincial :
"Il est plus sage d'élever des lapins que des prétentions."

Voici qu'en Angleterre on coiffe les policiers, de chapeaux helmet de paille, durant l'été.

S'il a de l'eau en abondance, un cheval en route peut rester 25 jours sans nourriture.

SIROP D'ANIS GAUVIN—Guérit les tétanos de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Procure le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille.

CITE DE SOREL

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le soussigné, Greffier de la Cité de Sorel, que les terrains ci-après mentionnés, seront vendus par encan public, à son bureau, dans l'Hôtel-de-Ville, en la dite Cité de Sorel, le SIX SEPTEMBRE, 1904 à dix heures a. m., pour taxes, et autres redevances et charges municipales, avec les frais encourus, ne soient payés avant la vente, savoir :

No du cadastre	Noms	Profession	Taxes Municipales	Intérêt	Frais	Total
571	Succession Thomas Seery		\$16.00	\$1.45	\$13.00	\$30.45
1135	Catherine Lemoine veuve Charles Dumas		4.75	.50	5.50	10.75

JOHN GEO. CRÉBASSA, JNR.,
Greffier de la Cité.

Hôtel de Ville, Sorel, 14 Juillet 1904.—6i

Pour guerir un rhume en un jour.

Prenez les Tablettes Laxatives de Quinine de Broma. Les pharmaciens vous remettront votre argent si elles ne vous guérissent pas. La signature de E. W. Groves est sur chaque boîte. Prix 25 cts.
18 octobre 1901—a

Nos prix pour impression sont à la portée de toutes les bourses
Imprimeur *Le Courrier de Sorel*

CHASSEURS ARMES ET ACCESSOIRES en détail au prix du GROS

Fusil à Cartouches un coup de \$1.50 à \$3.00

Fusil à Cartouches à 2 coups de \$2.50

GRATIS. Demandez notre catalogue de chasse vous saurez de l'argent dans vos achats. Envoyez-nous \$1. pour nous couvrir de nos frais d'expédition et nous vous adresserons le fusil que vous aurez choisi dans notre catalogue. Si au contraire il vous convient vous n'avez qu'à payer à l'Express la balance du prix, après examen. Ecrivez-nous aujourd'hui pour recevoir notre catalogue gratis.

A. E. BREGET, 1786 St-Catherine
Marchand d'articles de Sport MONTREAL
26 Août 1904.—8ms

Dr CHRETIEN ZAUGG
Spécialiste pour les maux d'Yeux, d'Oreilles, du Nez, et de la Gorge.—Consultations tous les jours de 2 à 5 heures, dimanches exceptés.
137 rue ST-DENIS, Montréal
26 Août 1904.—13ms

Dr CHRETIEN ZAUGG
Spécialiste pour les maux d'Yeux, d'Oreilles, du Nez, et de la Gorge.—Consultations tous les jours de 2 à 5 heures, dimanches exceptés.
137 rue ST-DENIS, Montréal
26 Août 1904.—13ms

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis, - - MONTREAL
13 Nov. 1903.—a

Le manque de sommeil

et d'appétit, et cette sensation de fatigue, de lassitude, de morosité qui les accompagnent, sont promptement soulagés par le

Vin de Quinine de Campbell

Les médecins l'ordonnent spécialement pour les anémiques et les convalescents. Méfiez-vous des contrefaçons.

K. CAMPBELL & CIE, MFERS.
MONTREAL.
1er Décembre 1903.—a

EPARGNE LE TEMPS et L'ARGENT

Savon "Gilt Edge" de Strachan

Lave bien et promptement. Un savon dur, résistant bleu, parfait, pour la buanderie, etc.

Conservez vos enveloppes pour primes superbes gratis.

THE WM. STRACHAN CO., Manufacturiers, MONTREAL

18 Mars 1904.—la

ENGRAIS
Nous avons de la moule pour l'engrais des PORCS
Il n'est meilleur pour engraisser
Faites-en l'essai, nous ferons des prix satisfaisants.
MICHARD FRERES & CIE, 91 St-François-Xavier, Montréal.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé.....\$2,000,000
Fonds de Réserve. 1,200,000

Lettres de crédit, circulaires émises à ce Bureau, et payables dans tous les pays du monde.

Dépôts reçus et intérêts accordés.

Traites vendues et collectées sur toutes les principales villes du

CANADA ET DES ETATS-UNIS

ARGENT
FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAIN

ACHETÉ ET VENDU

Succursale à Sorel
Coin des Rues du Roi et Georges.

J. A. THERIEN,
Gérant.

TÉLÉPHONE BELL No. 9.

15 Mars 1903.—a

HOTEL ROBERT

Ci-devant Hôtel du "Canada"

A. J. B. ROBERT, Propriétaire
BERTHIERVILLE.

Cet hôtel est aujourd'hui l'un des plus propres et des mieux meublés entre Montréal et Québec.

Situé en face des quais de la Cie du Richelieu, voisin du débarcadère des chars, les voyageurs n'ont qu'un pas à faire pour s'y rendre. Ils y trouveront de magnifiques chambres à coucher, vastes salons, salles d'échantillons, bonne table, liqueurs et cigares de choix. Le service se fait promptement. Prix modérés.

Berthier, 25 Mai 1904.—a

L'OPHTHAMOSCOPE

ET
RETMOSCOPE

Combiné

Que M. A. Mathieu & Cie ont ordonné de Chicago.

A. Mathieu & Cie, Opticiens-Specialistes
P. S.—Réparations de Chronomètres, Horloges, Bijouteries. Les montres les plus compliquées et les plus délicates sont réparées avec une attention toute spéciale.
Nous ne faisons rien autre chose que de l'ouvrage de première classe. Toujours en mains l'un des stocks d'orfèvreries les mieux assortis de Sorel. Diamants, Montres, Chaines, Bagues, Horloges et Jons de mariage

A. MATHIEU & CIE,
HORLOGERS, OPTICIENS, SPECIALISTES GRADUÉS,
SOREL.
1er Avril 1904.—a

LA NEW-YORK LIFE INSURANCE COY.

Actif \$352,652,047

Réserve pour les porteurs de polices..... \$300,090,347
Réserve pour les dividendes à être payés aux assurés..... \$ 47,105,046

Revenu pour l'année 1903..... \$ 88,260,531
Déboursés pour l'année 1903..... \$ 52,883,450
Surplus à être porté au profits des assurés..... \$ 35,386,072

La plus grande compagnie du monde émet des polices sur la vie au montant de \$1000.00 à \$100,000.00.

Incontestable du jour de leur emission.

L'assurance est une transaction importante, il importe de bien connaître le contrat que chaque assuré doit avoir.

Pour toute information, adressez-vous à

Louis Lacouture,
Agent-Général, pour le District de Richelieu.
On demande des agents pour chaque paroisse.
Bureau No 51 RUE GEORGE.

La Cie Electrique de Sorel.

Bureau et usines Rue Elizabeth, près de l'usine à gaz.

Se charge de contrats pour installations électriques de tous genres. Elle tient aussi en stock toutes les fournitures pour appareils électriques.

Bell. Tell. No 115.
Boîte Poste No 75
D. J. FLYNN,
Surintendant.
Sorel, 22 janvier 1904.—a

HOTEL CARLETON

FRANK OOTÉ, PROP.

Table de première classe, Bonnes chambres à coucher. Bien aérées.

Lumière Electrique.

Vastes salons, Chambres d'échantillons,

Liqueurs et Cigares premier choix

Il y a des voitures à l'arrivée des chars et des bateaux.

PRIX MODÉRÉS.
Sorel, 25 mars 1904.—a